

La conjoncture agricole du mois de juillet 2022

- **Les orages qui ont touché le vignoble ont généré plus de peur que de dégâts. La petite récolte 2021 agit toujours sur les marchés.**
- **La météorologie de juin soulage les cultures et participe au relâchement de la tension sur les cours des céréales et oléoprotéagineux.**
- **Les livraisons de lait ne rebondissent pas avec la mise à l'herbe. Le prix standard du lait Bio reste inférieur au prix du lait conventionnel en mai.**
- **Après avoir connu une progression continue depuis le début de l'année, les cours des bovins gras et maigres se stabilisent en juin.**

Filière viticole

Au mois de juin, la région a subi de nombreux orages accompagnés, par endroit de la grêle. En raison de la dégradation météorologique, les fortes précipitations font passer le risque de mildiou du stade faible à celui de modéré dans l'Yonne et le Jura et à très élevé dans la Nièvre, la Côte d'Or et la Saône-et-Loire.

L'année est très précoce, les vignes les plus avancées ont atteint le stade de « fermeture de grappe » dès la mi-juin. La majorité du vignoble oscille entre les stades « baies à taille de pois » et « début de fermeture ».

Les conséquences des orages sont limitées

Les orages de grêles ont principalement touchés les secteurs de Chissy et Lugny en Saône-et-Loire ainsi que la Côte-de-Nuits en Côte-d'Or, causant des dégâts localisés. Globalement, le potentiel de la région demeure intact.

Dans l'Yonne, les vignes poursuivent leur développement et tous les indicateurs sont au vert. Quelques foyers de botrytis ont été repérés suite aux précipitations.

En Saône-et-Loire et en Côte-d'Or, le stade « fermeture de la grappe » est atteint. Toutes les conditions (eau, chaleur, minéralisation) sont maintenant réunies pour soutenir un fort développement végétatif.

Dans la Nièvre, la vigne maintient son rythme de croissance. Quelques coulures sur certaines parcelles ont été observées mais celles-ci ont été compensées par une belle sortie de grappe. La pression sanitaire est bien contenue.

Le vignoble du Jura maintient son avance équivalente à 2020.

Les transactions stagnent faute de disponible

Au cumul de mai, les transactions de vins en vrac entre la viticulture et le négoce s'élèvent à 546 900 hl pour les vins

Fig 1. Sorties de chais des vins AOP

En hl	Campagne 2021-2022	% / Campagne 2020-2021	% / Moyenne 5 ans
Avril	195 869	- 30,7 %	3,3 %
9 mois	1 651 338	- 17,5 %	- 5,3 %

Source : Agreste - DRDDI

AOP de Bourgogne, en retrait de 35 % par rapport à 2021. Cependant en mai, les cours des vins en vrac entre la viticulture et le négoce, de Bourgogne et du Beaujolais, du dernier millésime, connaissent des évolutions variées mais demeurent sur des cours élevés.

La demande à l'export ne faiblit pas

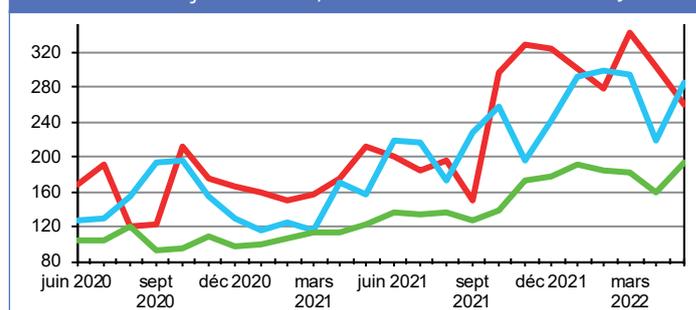
Au 1er trimestre 2022, les exportations de vins de Bourgogne progressent de 2 % en volume et 30 % en valeur par rapport à 2021. La hausse en volume est essentiellement portée par le Royaume-Uni et la Suède (+ 24 % chacun), qui compensent les replis significatifs de la Belgique (- 19 %), du Danemark (- 24 %) et des Pays-Bas (- 16 %), trois marchés qui réexportent toujours une partie de leurs importations. Les Etats-Unis restent stables et le premier marché du vignoble. Sur ce premier trimestre 2022, le Crémant de Bourgogne progresse de 8 % en volume en un an et bat son record de 2020.

Fig 2. Transactions des vins AOP en vrac
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Mai		Campagne	
	2021-2022	2022/2021	2021-2022	2022/2021
Rouge, rosé	2 129	-58%	135 592	-27%
Blanc	6 415	-25%	313 886	-39%
Crémant	578	-59%	97 430	-30%
Ensemble	9 122	-39%	546 908	-35%

Source : BIVB

Fig 3. Indice du prix des vins AOP en vrac
Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : Agreste - BIVB et IB

Au mois de juin, les pluies tant attendues sont enfin venues mais cette météorologie mouvementée complique la réalisation des moissons. Entre les fortes températures, les pluies diluviennes, les orages, les cultures subissent les caprices de Dame Nature. Echaudage et dégâts de grêle sont observés dans l'ensemble de la région. Les cultures de printemps ont, quant à elles, largement bénéficié du retour salvateur de la pluie

Des résultats mitigés pour les cultures d'hiver

La récolte de l'orge d'hiver est en cours, voire même terminée dans certains départements. Les rendements divergent selon les secteurs plus ou moins affectés par la sécheresse de mai et les orages de juin. Les fortes températures sont intervenues lors de la dessiccation du grain, ce qui limite leurs influences. Ainsi le rendement devrait être quasiment équivalent à la moyenne des cinq dernières années avec 59 q/ha contre 58 q/ha.

Le blé tendre s'échelonne du stade « Grain pâteux » à celui de « Maturation complète ». Actuellement, les récoltes débutent dans l'ensemble de la région. La pluviométrie déficitaire et les températures élevées lors du remplissage du grain et ce, malgré les fortes pluies en fin de cycle, pèsent sur le rendement avec des écarts de potentiel grandissant entre les secteurs. Le rendement attendu de 55 q/ha est moindre par rapport aux 64 q/ha de la moyenne quinquennale.

Le colza a également souffert des conditions climatiques, selon les secteurs de grandes disparités de rendement sont pressenties. Toutefois, celui-ci dépasserait de 3 q/ha la moyenne quinquennale avec une moyenne de 32 q/ha en région. En cette

fin de mois de juin, les récoltes sont en cours ou sur le point de débiter dans l'ensemble des départements.

L'orge de printemps, semée printemps, présente une hétérogénéité de potentiel de rendement, s'expliquant par la date des semis ainsi que par les impacts météorologiques. Elle est, à la fin du mois de juin au stade « Epiaison ». Sa récolte s'effectuera à la suite de celle du blé. Le rendement attendu de 42 q/ha, s'avère inférieur de 5 q/ha à celui de la moyenne quinquennale.

Le pois d'hiver, tout comme le pois de printemps, termine sa maturation dans certains départements tandis que d'autres le récolte. Les températures chaudes ont été pénalisantes pour son développement. Aussi, le rendement estimé est de 24 q/ha, soit 6 q/ha de moins que la moyenne quinquennale.

L'ensemble des cultures estivales, le maïs, le tournesol et le soja, entre en pleine « Floraison ». Le retard de développement occasionné par le déficit pluviométrique après leur implantation a été compensé par les pluies du mois de juin et les fortes chaleurs. A l'instar des autres cultures, certaines zones ont véritablement souffert de la grêle.

Baisse sensible des prix après plusieurs mois de hausse

Au mois de juin, les cours des céréales et des oléoprotéagineux sont influencés par la crainte d'une récession mondiale, l'avancée des récoltes et le retour des pluies dans l'hémisphère nord.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 372 €/t soit - 29 €/t par rapport au mois de mai. Conséquence du retour des pluies dans l'Union Européenne et aux USA, ainsi que des taux d'intérêts en hausse faisant craindre une récession dans le monde. France Agrimer annonce des exportations de blé en France en baisse à 9,1 millions de tonnes. Les perspectives de production de blé russe s'établissent à 90 millions de tonnes contre 75 millions de tonnes en 2021. Ainsi, les exportations de ce pays pourraient atteindre 40 millions de tonnes sur la nouvelle campagne (33 millions de tonnes en 2021/2022). Les importateurs sont de retour aux achats. L'Egypte achète 815 000 tonnes et l'Arabie saoudite 495 000 tonnes.

A 409 €/t, le prix de l'orge (rendu Creil) diminue de 15 €/t. Les rendements en berne soutiennent les prix. Sur le marché des orges fourragères la Jordanie est aux achats tout au long du mois. Par contre, les perspectives d'exportation vers la Chine chutent avec la concurrence du maïs fourrager américain et la forte baisse de la demande pour le cheptel porcin. Agreste estime la production 2022 à 8,25 millions de tonnes contre 8,15 millions en 2021. La prime brassicole est élevée cette année compte tenu de tensions attendues à l'approvisionnement.

Le colza (FOB Moselle) cote 765 €/t en très forte baisse de 78 €/t ce mois-ci. Les semis de canola au Canada progressent fortement avec des reports de semis au dépens de ceux du maïs et du soja impossibles avec les conditions humides. Les incertitudes sur la possibilité des exportations de graines de tournesol au départ de l'Ukraine pèsent également sur les prix. En Australie, les surfaces de canola devraient augmenter de 12,6% cette année. Les craintes d'une récession mondiale provoquent également une forte chute des prix avec une baisse du cours du pétrole. En outre, le cours de l'huile de palme diminue avec la reprise des exportations de l'Indonésie.

Fig 4. Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et Orge Esterel (Fob Creil)

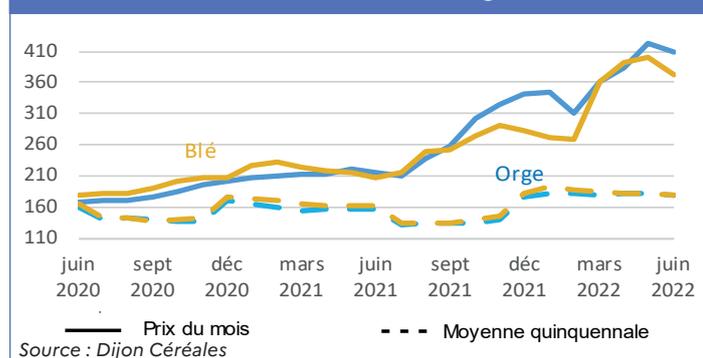


Fig 5. Cotations colza (€/t) (Fob Moselle)

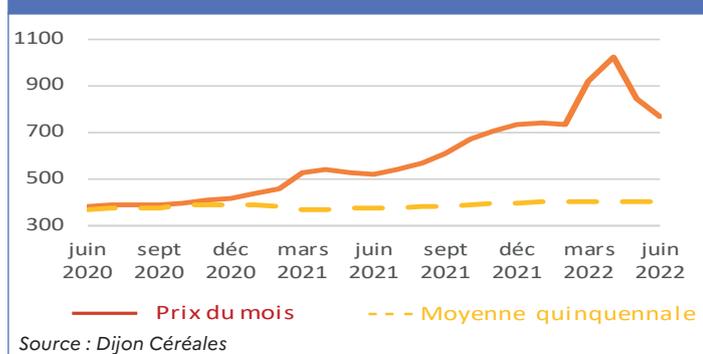


Fig 6. Estimations de rendements en 2022

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Triticale	Colza	Moutarde	Pois
Rendement 2022	55	59	42	48	32	18	24
%/Moyenne 5 ans	- 14 %	+ 2 %	- 11 %	+ 1 %	+ 11 %	+ 63 %	- 22 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

Les livraisons régionales retrouvent la moyenne triennale

La production laitière européenne baisse de 0,8% en avril, bien que les prix soient favorables. Le déficit des livraisons pourrait devenir structurel en Europe et notamment au sein des 2 principaux pays producteurs que sont l'Allemagne et la France. Ainsi, les livraisons nationales restent en repli en avril de 2 % d'une année sur l'autre soit 1,2 point de plus que le mois dernier. En région, bien que le pâturage des animaux ait habituellement un impact positif sur sa production, le lait AOP « Massif du Jura » recule toujours pour le quatrième mois d'affilée de plus de 4 %. Les livraisons de lait conventionnel (non bio et bio) sont stables. Au final, la production laitière régionale continue de se replier de 2,4 % en avril. Le point positif de ce mois est le retour des livraisons à hauteur de la moyenne triennale.

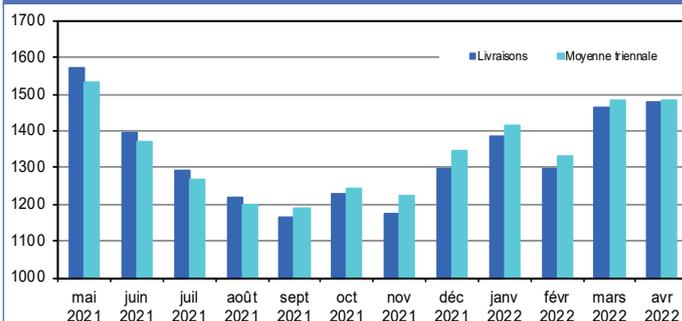
Le lait Bio est sous influence du ciseau des prix

En avril le prix moyen du lait européen, à 460 € la tonne, dépasse de plus de 100 € sa valeur de l'année dernière (+ 30 %). La hausse du prix du lait national, toutes qualités confondues, est en avril de + 16 % (soit 438 € les 1 000 litres). Celle-ci continue de compenser la hausse du coût de l'aliment (Agreste - Infos rapides). Pourtant, la reprise des livraisons ne s'opère pas. Depuis un an, le prix du lait conventionnel en région est reparti à la hausse, à 423 € les 1 000 litres en avril, il gagne 52 € en une année (+ 14 %). Le lait AOP « Massif du Jura » à 612 € poursuit sa marche en avant. En mai, le prix du lait Bio 38/32 (hors AOP) reste en dessous du prix du lait conventionnel (384 € contre 410 €). La collecte de lait Bio, toujours croissante + 8,2 % en mai, ne laisse pas augurer d'amélioration à court terme au sein de ce marché.

Les fabrications d'IGP Gruyère sont dynamiques

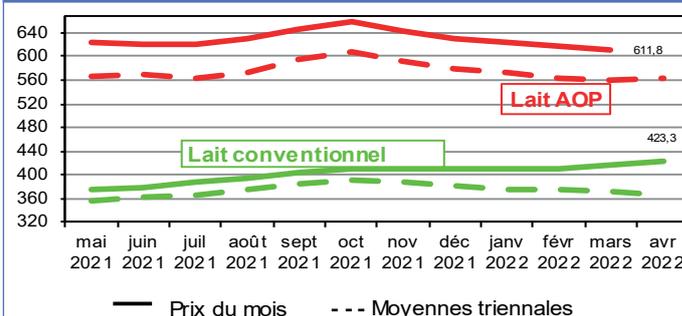
En mai, la baisse des fabrications bio en France (- 37 % en fromages, - 18 % en lait conditionné et - 17 % en yaourts) illustre les difficultés du marché bio actuel. En région Bourgogne-Franche-Comté, avec la baisse des livraisons de lait, toutes les fabrications fromagères sont en repli en avril, - 13 % pour les pâtes-molles et - 8,6 % pour les pâtes-pressées non cuites. Seuls les produits frais sont à leur niveau de l'an passé. À noter que la hausse de 15 % des fabrications de Gruyère IGP (246 tonnes produites en avril) amortie la baisse de production des pâtes-pressées cuites à - 2 % alors que le Comté et l'Emmental sont en recul de plus de 4 %.

Fig 7. Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Fig 8. Prix du lait (€/1 000 litres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

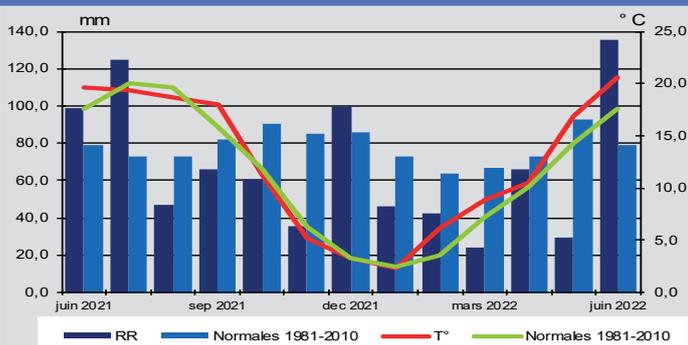
Fig 9. La production de fromage

En tonnes	Avril 2022	Evolution M/M-12	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	8 228	- 2,1%	83 236	83 418
dont Comté	6 787	- 4,6%	69 597	69 316
Pâtes Pressées Non Cuites	2 606	- 8,6%	33 059	31 937
dont Morbier	1 147	- 7,4%	13 936	13 402
Pâtes molles	1 322	- 13,0%	25 022	24 530
dont Mont d'Or	0		6 121	6 061
Produits frais	26 732	+ 0,6%	309 071	312 170
dont yaourts et desserts lactés	15 146	+ 0,5%	171 766	172 658
dont fromages frais	8 883	+ 3,8%	104 557	107 563
dont crèmes fraîches	2 702	- 8,4%	32 748	34 681

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Fig encadré. Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

C'est un mois de juin agité avec des pluies intenses, des orages, et des fortes averses de grêles. Toutes les normales, de la pluie, des températures ou de l'ensoleillement sont dépassées.

Après un déficit pluviométrique presque continu depuis le début de l'année, juin, à l'inverse, enregistre 136 mm soit 57 mm supplémentaires par rapport à la normale. Le Jura et la Nièvre ont particulièrement subi ces pluies diluviennes avec respectivement 163,7 mm et 155,5 mm. Les températures moyennes oscillent entre 20 et 22°C, pour l'ensemble de la région, s'élevant ainsi de 2°C au-dessus de la normale. Les plus élevées sont relevées à Châlons-sur-Saône. L'ensoleillement, avec une moyenne de 273 heures de soleil, dépassent les normales de 40 h. C'est en Haute-Saône que le soleil a été le plus généreux (282 h).

Le plafonnement des cours se confirme en viande bovine

Depuis le début d'année, les cours de la viande bovine évoluent à la hausse avec des écarts selon les catégories d'animaux : + 36 % pour la vache laitière P, + 20 % pour la vache allaitante R, ainsi que + 13 % pour le Jeune Bovin U. Sur les dernières semaines de juin, au vu de la situation inflationniste prégnante pour le consommateur, un palier de prix est atteint. La consommation de viande bovine stagne, mais l'offre reste encore mesurée évitant une forte baisse des prix, les abattages de bovins étant en recul de -4,4% de janvier à mai 2022. Le JB U 400kg cote en moyenne 5,23 €/kg carcasse sur juin, la vache viande R s'échange à 5,26 €/kg carcasse. Le prix de la laitière de réforme progresse légèrement et se situe autour de 4,81 €/kg carcasse.

Début juin, le commerce du maigre profite d'une demande ferme permettant la légère progression des cours. Le brouillard U de 400 kg s'échange 3,47 €/kg vif, soit 6 cts de mieux qu'en mai. Les exportations de brouillards reculent de -9,4 % au regard de 2021. En fin de mois, compte tenu du contexte économique encore incertain, les engraisseurs sont plus attentistes et la limite haute de prix d'achat semble aussi être atteinte sur le marché du maigre.

la préparation de la fête de l'Aïd soutient les prix des ovins

Au démarrage du mois de juin, les volumes disponibles en agneaux de boucherie suffisent à satisfaire la demande des abatteurs. Par la suite, les conditions météo et le prix de la viande d'agneau freinent les achats et impactent négativement les cotations. Cependant, dès la deuxième quinzaine de juin, la demande se renforce en prévision de la fête de l'Aïd el-Kebir démarrant le 9 juillet. L'Agneau U cote en moyenne 8,30 €/kg carcasse (-2 %).

Fig 11. Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Mai	22/21 %	2022	22/21 %
Bovins	23 975	- 0,5 %	119 409	- 4,4 %
vaches	8 678	+ 4,6 %	46 806	- 1,9 %
veaux	2 908	- 16,3 %	15 456	- 9,2 %
Ovins	13 765	- 10,3 %	70 609	+ 4,1 %
Porcins	25 848	+ 1,8 %	128 650	- 4,1 %
Equidés	166	- 14,4 %	751	- 25,7 %

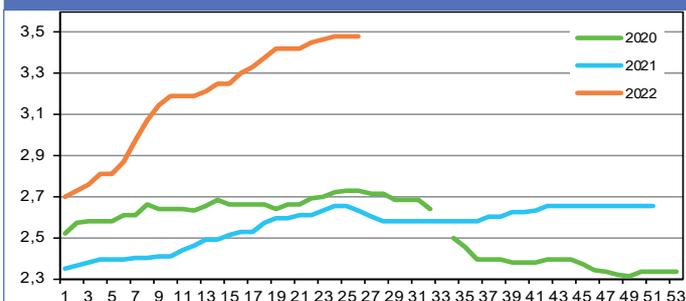
Source : BDNI

Fig 12. Les exportations de brouillards

En têtes	Mai		Cumul Année	
	2022	2022 / 2021	2022	2022 / 2021
Bourgogne-Franche-Comté	13 733	- 9,4 %	82 363	- 8,7 %
dont				
Saône-et-Loire	6 538	- 10,4 %	37 579	- 11,8 %
Nièvre	4 340	+ 17,8 %	26 044	- 1,6 %

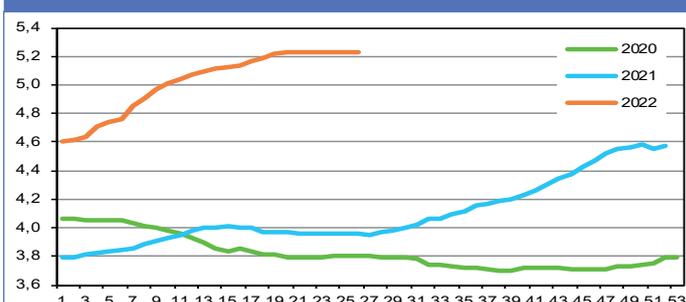
Source : BDNI

Fig13. Cotations des bovins maigres (€/kg vif)



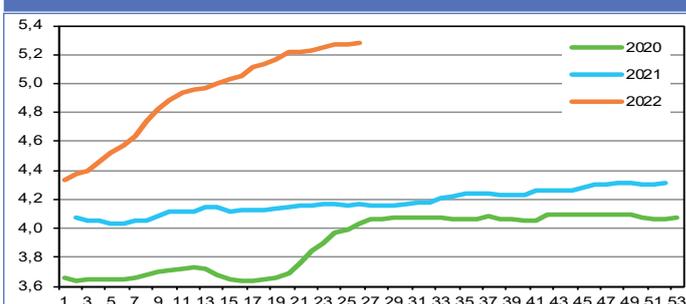
Source : Agreste - Commission Interdépartementale Dijon

Fig 14. Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



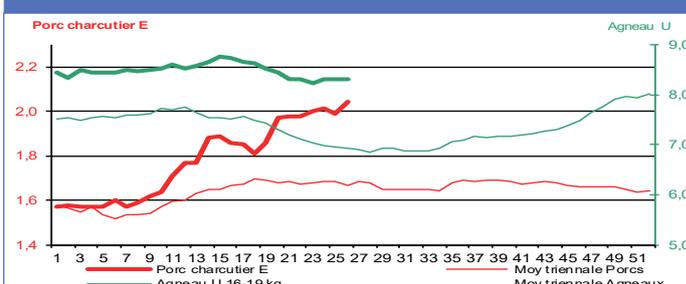
Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 15. Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 16. Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)